

**Dialogues de Strasbourg avec Stéphane Hessel
10 février 2011**

**Discours de Maud de Boer-Buquicchio,
Secrétaire Générale Adjointe
du Conseil de l'Europe**

Mesdames, Messieurs,

Je vous souhaite la bienvenue à la cinquième édition des Dialogues de Strasbourg, fruit d'un partenariat étroit entre la Ville de Strasbourg et le Conseil de l'Europe. Ces Dialogues souhaitent associer les Strasbourgeois aux débats sur des thèmes essentiels pour notre avenir d'Européens et renforcer ainsi l'Europe citoyenne.

Le Conseil de l'Europe et la Ville de Strasbourg sont particulièrement fiers de vous accueillir, cher Monsieur Hessel, à ces Dialogues.

Fiers, car votre parcours est celui d'une personne qui a fait de la défense des droits de l'homme un combat sans relâche. Vous croyez qu'il est nécessaire et possible de créer un monde fondé sur des valeurs universelles. C'est grâce à cette vision, à cette certitude, que des Organisations comme le Conseil de l'Europe, ont pu voir le jour. Né en 1949 des ruines de la seconde guerre mondiale, la mission du Conseil de l'Europe est justement d'unir notre continent autour de la défense des droits de l'homme, de l'Etat de droit et de la démocratie pluraliste. Il est donc un fruit de la résistance et de l'engagement.

Nous ne sommes plus en 1949, mais l'Europe fait face aujourd'hui à de graves défis: l'exclusion sociale, la criminalité organisée, le racisme, la xénophobie, les replis nationalistes, la banalisation de la violence.

En Europe, aujourd'hui, des voix se lèvent pour remettre en question l'universalité et la primauté des droits et libertés fondamentales, pour contester ce qui nous semblait acquis. Or, l'histoire est remplie de chapitres dramatiques qui prouvent, si besoin en était, qu'aucune cause ne peut justifier la remise en question de nos valeurs fondamentales. C'est justement les concessions sur ces valeurs qui servent de levier aux plus graves des dérives. La réponse à la crise économique, au terrorisme, à la criminalité, ne peut être que plus de justice sociale, plus d'éducation, plus de liberté d'expression, plus de cohésion sociale.

L'Europe se pose à nouveau la question du « vivre ensemble » et il est urgent de trouver des réponses.

Vous avez raison : face à tous ces défis, il faut combattre l'indifférence, la soumission, la résignation et le pessimisme. Etre vigilant et s'interroger, s'émouvoir, s'exprimer, agir. Votre témoignage, Monsieur Hessel, nous incite à être alertes, créatifs, courageux, optimistes, visionnaires.

Votre combat pour les droits de l'homme et le développement vous a valu, en 2004, le prix Nord-Sud du Conseil de l'Europe, aux côtés de l'écrivaine égyptienne Nawal El Sadawi. Madame El Sadawi, qui à 80 ans, risque à nouveau sa vie aujourd'hui, dans son combat pacifique pour la liberté et la démocratie, marchant dans les rues du Caire entourée par des milliers de compatriotes.

Monsieur Hessel, nous avons toujours besoin de l'acuité de votre regard critique, de la jeunesse et de la vitalité de votre esprit, avec lesquels vous avez résisté au conformisme et à l'inaction, car comme le disait Albert Camus : « Vivre, c'est ne pas se résigner ».

Je vous remercie d'avoir accepté notre invitation aujourd'hui.